

**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ BOTANIQUE**  
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXXIV (1909)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

---

1 - 2 1909



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1909

# NOTES INÉDITES DE VILLARS

SUR

## LES POTENTILLES

### DE L'HISTOIRE DES PLANTES DU DAUPHINÉ

PAR

M. H. DUVAL

---

On conserve, à la Bibliothèque du Palais des Arts, un exemplaire de l'*Histoire des plantes du Dauphiné* ayant appartenu à NESTLER, puis à SERINGE.

Sur le verso du feuillet de garde du premier volume, se trouve la note suivante, de la main de Nestler :

« Donum clarissimi auctoris, a° 1806.

« Dominique Villars, né le 14 novembre 1745, au Noyer, département des Hautes-Alpes, décéda le 27 juin 1814, à 4 h. 1/2 de l'après-midi. Ses restes furent déposés, le 30 juin, au cimetière de Saint-Urbain, à Strasbourg, où reposent aussi les cendres de son illustre collègue Hermann, décédé en 1800.

« Voy. l'Eloge historique de D. Villars, prononcé par M. le professeur Fodéré, à la séance publique de la Faculté de médecine de Strasbourg, le 23 janvier 1815.

« Vol° de thèses de 1815. »

A la suite, SERINGE a ajouté, sous la date de 1835, les lignes suivantes :

« Ces notes, ainsi que celles qui se remarquent à plusieurs pages des volumes suivants, sont de l'écriture de Nestler, auquel l'ouvrage a appartenu. Presque toutes les suivantes ont été dictées par Villars. »

Ces annotations manuscrites, dictées par VILLARS ou rédi-

gées d'après ses communications, sont très nombreuses, et, bien que de la main de Nestler, appartiennent sans conteste à l'auteur de l'*Histoire des plantes du Dauphiné*. Les plus importantes sont, du reste, toujours suivies du nom de VILLARS ou de son initiale, quelques-unes seulement, en petit nombre, sont signées de NESTLER (1).

Celles qui accompagnent les descriptions des Potentilles m'ont paru constituer une revision exacte et presque complète de ce genre (2). On peut les considérer comme l'embryon de la *Monographie* publiée par NESTLER (in-4°, 1816), et que devait utiliser SERINGE dans le second volume du *Prodromus* (3).

Voici un rapide résumé de ces notes :

*P. fragarioides* Vill. (*Fragaria sterilis* L.). — La var. *b* de Vailant, citée par Villars, est élevée au rang d'espèce et ramenée au *P. splendens* Ram., synonyme de *P. montana* Brot, in ROUY, *Fl. de Fr.*, VI, 219. N'appartient pas au Dauphiné (Ouest, Eure, environs de Paris, Centre).

*P. subacaulis* L. (= *P. cinerea* Chaix, forma *P. velutina* Lehm. — Rouy, 211). Retrouvée dans la localité signalée par BARRELIER.

*P. nivea* L. — « Trouvée au Lautaret par LIOTTARD, de Grenoble, et envoyée au Jardin de Strasbourg en 1810. — V. »

Espèce nouvelle pour l'*Histoire des plantes du Dauphiné*.

*P. monspeliaca* (= *monspeliensis* L.). — VILLARS, suivant note rédigée en 1796, avait cultivé cette plante à Grenoble. Il ignore sa patrie. C'est le *P. Morisoni* D. C. *Prodr.*, II, 573. Sur la méprise de Linné au sujet de cette espèce américaine, cf. LORET et BARRANDON, *Fl. de Montp.*,

(1) NESTLER cite un manuscrit de VILLARS, sans le désigner autrement. C'est peut-être l'*Itinéraire de ses herborisations* (Cl. ROUX, *Bibliogr. méthod.*, n° 362) ou bien l'*Appendice de l'histoire naturelle du Dauphiné* (Cl. ROUX, *loc. cit.*, n° 399).

(2) Surtout si l'on se reporte à l'époque de leur rédaction, 1796, 1809, 1810, 1812, 1813. Les notes de 1814 et 1815 sont peu nombreuses et appartiennent à Nestler.

(3) 1825, p. 571.

- II, 808. Magnol la cite comme venue *semine ex angliâ accepto*. Linné a négligé ce dernier membre de phrase.
- P. frigida* Vill. — Localité ajoutée : « En Oisans, au-dessus des lacs de Brande ».
- P. Brauneana* Hoppe. — Espèce nouvelle pour *l'Histoire des plantes du Dauphiné* (= *P. minima* Hall. fil., Rouy, 214).
- P. rubens* Vill. — Cette espèce est l'objet de plusieurs annotations : en 1796, Villars la prend pour *P. opaca* L. Amœn, IV, 274. En 1809 : « Est *P. intermedia* L. (1) ex Villars, mscr. p. 417 ». En 1812 : « Je n'ai pas vu en Dauphiné la *P. opaca* L., très voisine de la *verna*, etc. » En 1814, NESTLER réunit *P. rubens* Vill. et *P. sabauda* Vill. inéd. (2) au *P. salisburgensis* Jacq.
- P. opaca* Vill. non L. (= *P. cinerea* ap. Vill. in descript. *P. opacae*, — Rouy, 206). — Villars avait déjà adopté le nom de Chaix dans une note manuscrite.
- P. inclinata* Vill. — NESTLER indique, comme synonymes, son *P. Jacquini* et le *P. canescens* Besser. Le nom de VILLARS a prévalu.
- P. intermedia* Vill. non L. (= *P. heptaphylla* Mill. a *Nestleriana* Celak. — Rouy, 193). — « La plante dont il est question est droite, très velue et ramifiée, très découpée, à tiges rougeâtres, à fleurs grandes, jaune doré, en cœur, plus grandes qu'aucune espèce. Par son port, elle approche du *P. incisa* H. Par. ou *laciniosa* Kitb., *P. pilosa* All. t. 71. Plusieurs professeurs l'ont envoyée sous le nom de *P. intermedia* au Jardin de Strasbourg. La *P. intermedia* L., due à SCHLEICHER, croît dans le Valais ; c'est la *P. parviflora* Gaudin, ses pétales sont petits, à peine plus grands que le calice, mais d'un jaune foncé et peu échancrés. V. en 1813. »

Je passe sur quelques additions ou corrections à la nomenclature et aux diagnoses des quatre espèces suivantes :

(1) Nom rejeté par Rouy. Cf. *Fl. de Fr.*, VI, 193, note.

(2) Ap. D. C., *Fl. fr.*, V, 37-38.

*P. recta* Scop (= *P. hirta* L. forma *P. recta* L.  
 γ *pilosa* R. et C.).

*P. pilosa* Vill. (= *P. hirta* L. a, *angustifolia* Ser.).

*P. hirta* L. (= *P. pedata* Koch).

*P. caulescens* L.

*P. valderia* L. — Villars reconnaît avoir d'abord pris *P. nivalis* Lap. pour *P. valderia* L.

Cette dernière espèce appartient aux Alpes-Maritimes.

Une variété de *P. nivalis*, décrite par Villars et nouvelle pour sa Flore, se rapporte assez bien à la var. β *intermedia* Rouy.

*P. nitida* L. — « Lorsque cette plante quitte les fentes arides des rochers et se trouve plus bas, parmi les gazons, dans des endroits succulents, les feuilles deviennent plus larges, moins velues et approchantes de celles de la *Sibaldia* L. ; mais leurs nervures transparentes la font reconnaître. Je l'ai vue ainsi au-dessus du trou du Glatz, près de Saint-Pierre-de-Chartreuse. VILLARS. »

Le tableau suivant présente, ramenées à la nomenclature de Rouy, toutes les formes citées par Villars dans l'exemplaire de Nestler :

1. *P. palustris* Scop. (*Comarum palustre* L.).
3. *P. rupestris* L.
6. *P. hirta* L.
  - α *angustifolia* Ser. (*P. pilosa* Vill.).
  - δ *pedata* Koch (*P. hirta* L. in Vill.).
  - Forma *P. recta* L. γ *pilosa* Rouy et Cam. (*P. recta* Scop.).
7. *P. inclinata* Vill.
8. *P. argentea* L.
9. *P. aurea* L.
10. *P. heptaphylla* Mill., a *Nestleriana* Celak. (*P. intermedia* Vill., non L.).
12. *P. salisburgensis* Haenke, sensu amplo (*P. rotundifolia* Vill. [*P. crocea* Hall.] et *P. rubens* Vill.).
  - α *gracilior* Koch (*P. filiformis* Vill.).
  - ε *firma* Koch (*P. sabauda* Vill.).

13. *P. verna* L.  
     ε *incisa* Lehm. (*P. serotina* Vill.).  
     Forma *P. opaca* L.
14. *P. cinerea* Chaix ap. Vill. in descript. *P. opacae*.  
     Forma *P. velutina* Lehm, (Clementi Jord. (*P. subcaulis* Vill.).
15. *P. nivea* L.
16. *P. grandiflora* L.
17. *P. minima* Hall. f. (*P. Brauneana* Hoppe).
18. *P. frigida* Vill.
19. *P. fragariastrum* Ehrh. (*P. fragarioides* Vill.).
21. *P. montana* Brot. (*P. splendens* Ram.).
22. *P. alba* L.
25. *P. nivalis* Lapeyr. (*P. valderia* Vill. non L.).  
     b *intermedia* Rouy.
27. *P. nitida* L.
28. *P. caulescens* L.
29. *P. valderia* L.
30. *P. reptans* L.
31. *P. tormentilla* Neck. (*Tormentilla erecta* L.).  
     γ *elatior* Tratt. (*T. erecta* β Vill.).
33. *P. anserina* L.

On voit que, sur les 34 espèces françaises que présente la Flore de Rouy, 24 sont représentées dans l'exemplaire annoté de Nestler.

Si l'on écarte les 5 suivantes, qui ne rentrent pas dans les limites de la Flore du Dauphiné :

2. *P. fruticosa* L. (Pyrénées).  
 5. *P. Pennsylvanica* L.

Plante douteuse trouvée une seule fois dans le département de l'Isère.

23. *P. saxifraga* Ard. (Alpes-Maritimes).  
 24. *P. alchimilloides* Lap. (Pyrénées).  
 26. *P. crassinervia* Viv. (Corse).

Il ne manque plus à l'énumération de Villars, pour être complète, que cinq raretés :

4. *P. multifida* L.  
 11. *P. delphinensis* G. G.

20. *P. micrantha* Ram.  
 32. *P. procumbens* Sibth.  
 34. *P. supina* L.

Il y aurait encore à glaner, dans ce précieux exemplaire, bien d'autres renseignements curieux ou nouveaux, que j'ai dû négliger pour ne pas allonger cette communication :

Une note de NESTLER, illustrée de 24 figures à la plume représentant 18 espèces d'*Agrostis* ;

Un échantillon desséché de *Festuca amethystina* L. accompagné d'une étiquette de VILLARS et d'un commentaire de SERINGE ;

Quelques localités nouvelles, par exemple : *Centaurea nigra* Vill., à Obernay ; *Hieracium scorzoneraefolium* Vill., au Lautaret ; *Hieracium Jacquini* Vill. (*H. humile* Jacq.), à Sassenage ; *Sorbus hybrida* L., à Seissins, etc., et même une espèce inédite, *Dianthus fimbriatus* Vill. ;

Enfin, des annotations (sur les genres *Arenaria* et *Salix*), extraites d'une lettre de SMITH et WIBORG, de Londres, adressée à VILLARS en 1790, en réponse à une consultation de ce dernier (1).

Les manuscrits laissés par Villars, et qui sont assez importants (2), n'ont pas, que je sache, été utilisés. Mutel ne les cite pas. A en juger par les quelques extraits que j'ai puisés dans l'exemplaire de Nestler, l'étude de ces manuscrits fournirait la preuve que, depuis la publication de son *Histoire des plantes*, Villars n'était pas resté inactif, qu'il avait, au contraire, poussé fort loin ses recherches sur la flore du Dauphiné, que cet ouvrage, enfin, si précieux encore de nos jours, ne devait plus répondre aux vues de l'auteur pendant les dernières années de sa vie.

(1) Cf. MUTEL, *Fl. du Dauph.*, 1<sup>re</sup> édit., 1830, t. I, p. VIII.

(2) Cf. CL. ROUX, *Bibliogr. méth.*, passim.